

CIRQUE TRADITIONNEL ET NOUVEAU CIRQUE

Dans les années 1970, des cirques nouveaux se sont créés.

Ils viennent de la rue, du théâtre, de la danse.

La variété des genres bouscule les codes du cirque traditionnel

Pascal Angué en collaboration avec Marie Jolion

Cirque traditionnel	Nouveau Cirque
Ministère de tutelle	
Ministère de l'Agriculture	Ministère de la Culture (1978)
Changement de lieu et d'espace scénique	
Les cirques sont itinérants et se produisent sous un chapiteau, sur une piste de 360° qui mesure 13 mètres de diamètre avec une seule ouverture centrale, des rideaux rouges et des gradins	Le chapiteau est réaménagé par la compagnie en fonction du spectacle Les formes scéniques évoluent souvent en frontal, parfois en bi-frontal, elle peut être aussi en U ou en L, ou aérienne (bulle des Arts sauts). Les entrées et sorties sont multiples. Les compagnies se produisent également dans d'autres lieux comme les théâtres.
Transmission et Formation	
Les artistes appartiennent En grande majorité à une famille de cirque. La transmission du savoir se fait de père en fils sur le mode du compagnonnage.	Les artistes viennent de tous milieux La transmission du savoir se fait dans les écoles de cirque
Les artistes sont spécialistes d'un (ou de quelques) engin(s) ou technique(s) ils ne jouent pas un personnage	des artistes sont polyvalents et sont au service de ce scénario, ils interprètent un personnage
Dramaturgie et l'enchaînement des numéros	
Le spectacle est une succession de numéros juxtaposés sans rapport les uns avec les autres (12 numéros de 8 minutes) présenté par Mr Loyol. L'ordre est fonction des contraintes techniques (Montage de la cage des lions à l'entracte) et de la hiérarchie de l'émotion.	Le spectacle fait appel à un scénario, on met en scène une histoire. Les tableaux s'enchaînent sans présentateur. Il y a souvent un fil conducteur, un thème. Il peut y avoir du texte. La mise en place du matériel est intégrée dans le spectacle.
L'émotion naît de l'exploit : de la prouesse ou du danger et du rire	L'émotion est souvent visuelle : elle naît du jeu, de la chorégraphie mais aussi de l'exploit.

Nature des numéros	
Les artistes montrent une virtuosité, réalisent d'une exhibition physique, une performance, un exploit « artistique ». Les difficultés sont crescendo jusqu'au « le final », pour susciter les applaudissements. ils interprètent un personnage.	La virtuosité n'est pas le seul critère. Les dimensions artistiques, expressives, émotionnelles sont au service du scénario. On peut observer plusieurs numéros différents dans le même tableau.
Les animaux sont très présents	Il n'y a pas (ou peu) d'animaux Si il y a présence (chevaux) c'est pour servir un propos théâtral. Spectacle uniquement équestre.
Message	
Mélange entre danger et mort symbolique. Recherche du merveilleux. Gradation des numéros en fonction du risque.	L'émotion est d'abord dégagée par l'acteur. Elle naît moins de l'exploit technique, que de la recherche d'une thématique, d'un propos (personnages, situations relationnelles, références aux contextes socio-historiques...)
Costumes	
Parures de paillettes pour mettre en valeur le corps.	Costumes conçus en cohérence avec le projet artistique.
décors	
Pas de décors. L'éclairage centre le regard du spectateur sur l'artiste et ses prestations. (poursuites)	Utilisation de décors pour créer une atmosphère. Eclairages variés, couplés à de nouvelles technologies de l'image, le son et la vidéo.
Musique	
Orchestre en direct accompagne les artistes. (cuivre et percussion). La musique rappelle les parades militaires. Les moments extraordinaires sont annoncés et relevés par des roulements de tambour.	Musicien sur scène, Les artistes sont parfois aussi musiciens. La musique est mise en scène. Les styles sont très variés.
Troupes	
Pinder, Gruss, Bouglionne, Zavata,	Cirque Plume, Le cirque Archaos, Le Grand Céleste, Cirque Baroque, Zingaro de Bartabas

HISTOIRE DU CIRQUE

DEFINITIONS : CIRQUE

Petit Robert :

« Enceinte où les romains célébraient les jeux publics (courses de chars, combats de gladiateurs, naumachies)

Sorte de théâtre circulaire (v. Chapiteau) où ont lieu des exercices d'équitation, de domptage, d'équilibre, des exhibitions. »

Grand Larousse en cinq volumes 1991:

« Enceinte, le plus souvent circulaire et couverte, où se donnent des spectacles équestres, acrobatique, etc. C'est en Angleterre qu'a pris naissance le cirque moderne. L'écuyer anglais Philip Astley (1742-1814) a eu l'idée de rendre spectaculaire des exercices classiques de manège en les enjolivant de prouesses fantaisiste. Il se fixe à Londres (1770) sur un terrain qu'il cerne de barrières (...) et ajoute à l'équitation des numéros d'acrobates, de dresseur et de pitres »

GUY (JM), « Que sont les arts du cirque ? », Arts de la Piste, édition Hors les Murs, numéro spécial : « Cirque aujourd'hui », n° 21-22, oct. 2001.

« un ensemble fort disparate de compétences n'ayant souvent en commun que les pistes où ils se côtoient depuis plus de deux siècles. La plupart sont apparus bien avant l'avènement du cirque – la jonglerie a au moins quatre mille ans. D'autres sont nés au cirque – le trapèze volant – ou n'ont pu se développer que grâce à lui, comme le dressage d'animaux sauvage par exemple. La liste des techniques des arts du cirque comporte plusieurs centaines items, correspondant souvent à l'agrès, l'appareil ou l'objet que requiert leur mise en œuvre. Comment regrouper en grandes familles une telle diversité ? Cela dit, les professionnels s'accordent généralement pour distinguer les arts du dressage, les arts aériens (trapèze, corde aérienne, etc.), les arts acrobatiques et d'équilibre, l'art clownesque et les arts de la manipulation. »

C. VIGNERON, IUFM DE REIMS.

« Le cirque est une activité de production et de reproduction de formes où la motricité est transcendée pour devenir communication et émotion.

Le cirque fait appel à tous les sens. C'est avant tout une activité d'expression. Le cirque n'existe pas sans public, sans cris, sans rires sans souffle. Le cirque est une expression humaine. C'est la vie, ou plutôt la mort symbolique ou réelle qui se joue. »

Le mot cirque est utilisé pour la première fois par Charles Huques pour nommer le Royal Circus and Equestrian Philharmonic Academy en 1780.

On peut situer 3 grandes périodes dans l'histoire du cirque.

1. ORIGINE DU CIRQUE

La Chine est le berceau de l'acrobatie on en trouve des traces 5000 ans avant J.C..

La jonglerie a au moins quatre mille ans, des dessins vieux de 4500 ans montrent des acrobates et des dresseurs d'animaux et des équilibristes en Egypte

Les romains organisaient les jeux du cirque, dans l'arène (200 000 spectateurs), de courses de chars, combats de gladiateurs, défilés d'animaux exotique, jongleurs, écuyers, équilibriste, naumachies.

Au moyen âge, les artistes sont des gens de voyages et se produisent de château en château (jongleur, montreur d'ours.

2. NAISSANCE DU CIRQUE MODERNE

Le cirque moderne est né en Angleterre fin 18è en 1768. L'écuyer anglais Philip Astley (1742-1814), sergent-major du 15è régiment de dragons légers, eu l'idée de présenter des numéros de voltige à cheval sur une piste en plein air. Au son d'un tambourin et de fifres, il faisait des démonstrations de dressage. La piste fait 13 mètres de diamètre. Elle permet au dresseur de se tenir au centre avec sa chambrière. Les chevaux y parcourent quatorze galopades. On dénombre trois disciplines : Le travail en liberté, la haute école et la voltige équestre Il y ajouta des écuyers, des danseurs de corde, des acrobates et des scènes comiques avec des personnages grotesques. Il ouvre ensuite un cirque à Paris.

Mais il faudra attendre 1804 pour voir le mot cirque utilisé pour la première fois par Charles Huques pour nommer le Royal Circus and Equestrian Philharmonic Academy.

En France, Antonio Franconi, un italien lui succède (dresseur de canaris). Il crée en 1807 le cirque Olympique ou l'on pouvait lire le mot « CIRQUE » à l'entrée.

Ensuite d'autres cirques apparurent en Europe et aux Etats-Unis et ont dû inventer des chapiteaux plus grands avec plusieurs mâts.

Après 1840, on fit construire des salles de spectacle pour le cirque. Et plusieurs inventions firent progresser les spectacles comme la Cage aux fauves centrale par frère Hagenbeck ou le trapèze par le français Léotard.

Le cirque traditionnel pendant plus d'un siècle époustouflait les spectateurs

Après la Deuxième guerre mondiale, dans les années 1950, le cirque connaît une grave crise. Beaucoup de cirques font faillite Il est concurrencé par la télévision et le cinéma qui banalise l'exploit. La crise pétrolière va rendre trop cher les déplacements des camions des cirques itinérants.

3. LE RENOUVEAU DU CIRQUE

Dans les années 1970, des cirques nouveaux se sont créés. Ils viennent de la rue, du théâtre, de la danse. La variété des genres bouscule les codes du cirque traditionnel..

En 1974, des écoles de cirque se sont créées comme celles d'Annie Fratellini et d'Alexis Gruss avec Sylvia Monfort.

La formation aux arts du cirque jusqu'alors transmise par la tradition familiale était accessible à tous.

En 1985, Jack Lang inaugure, le Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne (CNAC).

7 écoles de loisir ouvrent des classes préparatoires au concours d'entrée dans les écoles de cirque.

Un premier cycle de 2 ans est assuré à l'école nationale de cirque de Rosny-sous-bois (brevet artistique des techniques de cirque) ou de Châtellerauld (BAC OPTION CIRQUE), suivis d'un cycle supérieur de 2 ans à Chalons (Diplôme des métiers des arts du cirque).

En 1988, 33 écoles de cirque créés la Fédération Française des écoles de cirque.

En 2000, on dénombre 500 lieux de pratique du cirque.

L'appellation nouveau cirque est aujourd'hui caduque et on préfère celle de cirque contemporain.

De la famille à l'école, du compagnonnage à la scolarisation

Dates à retenir

1971, Silvia Monfort devient directrice du premier centre culturel de Paris : *Le Carré Silvia Monfort* à quelques pas du Cirque d'Hiver de la famille Bouglione. Elle est comédienne, monte des pièces de théâtre et monte son école de théâtre.

1973, comme le cirque traverse une crise depuis une dizaine d'années, beaucoup de cirques ont fait faillite entre 1965 et 1980 (1- apparition de la télévision 2- charges sociales plus importantes car les artistes avant n'étaient pas tous payés, car le cirque était fonctionnait comme une entreprise familiale 3- les progénitures n'ont pas encore l'âge de travailler donc plus de renouvellement des artistes à l'intérieur des familles 4- prix du pétrole pour les camions des cirques itinérants, voyageurs trop élevé suite à la crise pétrolière) Silvia Monfort décide d'organiser une exposition sur le cirque pour en parler de manière populaire. Elle côtoie beaucoup les ministres des affaires culturelles (Maurice Druon et Alain Duhamel) et obtient des subventions pour organiser son expo et faire venir un cirque dans son école de théâtre. C'est ainsi qu'elle rencontre Firmin Bouglione qui refuse de venir parce qu'il a son propre cirque quelques rues plus loin. Mais il est le père de Gypsie Gruss, mariée à Alexis Gruss. Donc il propose à Silvia Monfort de faire venir le cirque Gruss, qui accepte. La famille Gruss s'installe dans la cour du Carré et y joue son spectacle.

1974: Alexis Gruss et Silvia Monfort décident d'ouvrir la première école du cirque pour former des jeunes non issus de familles de cirque au métier et qu'ils puissent renouveler le corps artistique des cirques français. C'est l'école du cirque au Carré.

De son côté, Annie Fratellini, la clown issue de la grande famille, et son mari comédien et metteur en scène ouvrent leur école la même année : l'école nationale du cirque Annie Fratellini.

A Paris, il y a désormais deux écoles. Les disciplines de base sont l'acrobatie au sol, la danse classique.

Se créent aussi les premières compagnies de cirque :

Le puits aux images de Christian Taguet, devenu *Cirque Baroque*

Le cirque Archaos de Pierrôt Bidon

Zingaro de Bartabas

Le grand Céleste de Bruno West

1978 : le ministère de la culture et de la communication, sous la direction de Jean-Philippe Lecat (ministre) prend le cirque sous sa tutelle et l'égide au rang d' « art ». Avant 1978, c'était le ministère de l'agriculture qui gérait les lois d'hygiène des animaux et des passages des frontières. Une ligne budgétaire « cirque » est donc créée dans celui de la culture.

1985 : création du CNAC, centre national des arts du cirque à Chalons sur Marne (ou en Champagne). C'est l'université des arts du cirque, on peut rentrer à 16 ans, et obtenir au bout de quatre ans de formation un bac+2. On y pratique toutes les disciplines pendant deux ans,

enseigne tout son savoir-faire à son élève ou ses élèves (pas plus de quatre par maître.) Il sort du CNAC des élèves individuels, avec des numéros techniquement de très haut niveau. Chez Gruss, les profs sont les oncles d'Alexis.

1990 : Bernard Turin arrive à la direction du CNAC et change totalement de projet pédagogique, défendant le nouveau cirque et le cirque de création contemporaine ; c'est-à-dire qu'il vire un à un les anciens du cirque traditionnel parce qu'il favorise un enseignement collectif, d'un groupe d'élève : la promotion de quinze à vingt élèves par classe avec un professeur. Y sont enseignés : la danse contemporaine (virant la danse classique), les disciplines sportives (arrivée du trampoline, des gymnastes, de l'acrosport). De nouvelles techniques comme le tissu aérien, la bascule coréenne apparaissent. Il embauche des plasticiens, des chorégraphes, des peintres, des sculpteurs (Bernard Turin est lui-même sculpteur). Cette hybridation des genres et ces mélanges de pratiques artistiques favorisent énormément la naissance d'une nouvelle forme de cirque : dit « nouveau ». Et les artistes sont plus polyvalents, se regroupant en collectifs, en compagnies, et faisant partie d'un spectacle. Donc la forme du numéro disparaît.

1988 : création de la FNEC fédération nationale des écoles de cirque

1990 : la FNEC devient FFEC fédération française des écoles de cirque, sous la présidence de Bernard Turin.

Jusqu'en 2002, Bernard Turin sera directeur du CNAC et président de la FFEC jusqu'en 1995 (environ). C'est un homme de pouvoir.